

Corps et Sang du Christ 2021 – Ex 23, 3-8 ; Ps 115 ; Hé 9, 11-15 ; Mc 14, 12-16.22-26.

Moïse construit un autel avec douze pierres. Puis il fait immoler au Seigneur des taureaux et en récupère le sang. Ensuite, il lit le livre de l'Alliance et le peuple s'engage à tenir l'alliance avec le Seigneur. Alors Moïse asperge l'autel et le peuple avec le sang. Par ce geste il relie l'autel, le peuple et le Seigneur. Rien n'est dit de la viande des taureaux. Les douze pierres de l'autel et le peuple puisque bénéficiant du sang en prennent la place. Ce récit préfigure celui du dernier repas de Jésus dans l'évangile selon St Marc.

En ce récit, pour accéder au lieu du repas les deux disciples doivent faire confiance à la parole de Jésus qui les invite à suivre un homme porteur d'une cruche d'eau. Pour y accéder il faut être envoyé par le Christ et suivre un serviteur de la vie ! Jouant le jeu les deux serviteurs rejoignent un maître de maison qui les accueille en une salle déjà aménagée. Le lieu du repas est donc disponible en permanence, disponible éternellement.

Et de même que les taureaux laissent la place au peuple, Jésus fait place, via le pain et le vin, à ses disciples. Jésus les établit pour qu'ils incarnent à sa suite la parole du Seigneur. Ainsi l'eucharistie rassemble et établit les serviteurs de la vie pour qu'ils incarnent et diffusent la parole du Seigneur, parole de vie !

La deuxième lecture est centrée sur le sang de Jésus qui purifie nos consciences des œuvres de la mort. En mourant d'aimer son Père et son prochain, Jésus répand une puissance de vie, victorieuse de la mort, dont ses disciples bénéficient, quoi qu'ils aient pu faire, dès lors qu'ils mettent leur pas dans ses pas, tels les deux disciples qui suivent le porteur de cruche !

Avant de communier, vérifions si nous sommes venus à l'appel du Christ et en disciple du serviteur de la vie, désireux d'incarner la parole du Père !

Olivier Petit.